

AGEUQAM:

L'occupation continue

par Philippe Coutu

Depuis le 8 janvier dernier, des étudiants de l'UQAM (Université du Québec à Montréal) occupent le local 3105 du pavillon Hubert Aquin, rue St Denis. Leur effort vise à faire pression sur l'administration, afin qu'elle reconnaisse à l'AGEUQAM (Association Générale des Etudiants de l'UQAM) le droit de percevoir des cotisations auprès des étudiants. L'association exige aussi un local pour exercer ses fonctions dans le nouveau campus.

L'AGEUQAM dispose actuellement d'un local dont l'emplacement le rendrait inadéquat pour rejoindre la majorité étudiante. De plus l'administration, qui allouait par le passé un budget substantiel à l'association lui permettant de publier un journal étudiant et de louer des locaux pour tenir des assemblées générales, a complètement aboli ces allocations.

On sait que l'administration refuse depuis toujours de reconnaître l'AGEUQAM, soutenant que l'association n'est pas représentative de la majorité étudiante. Une politique universitaire adoptée en juin spécifie que l'association doit énoncer des objectifs précis et être constituée de toutes les assemblées départementales pour être reconnue et financée. De plus, on exige que l'association tienne une consultation auprès des 63 associations départementales, pour déterminer si les étudiants acceptent de conférer à l'AGEUQAM des pouvoirs de représentation.

Du côté étudiant, on soutient que les exigences de l'administration sont techniquement impossibles à rencontrer, étant donné que près de la moitié des départements mentionnés ne sont pas organisés en une association.

On avance donc qu'il s'agit d'une façon de restreindre le pouvoir de l'association.

Face à cette situation, l'exécutif de l'AGEUQAM procède actuellement à la tournée des associations départementales existantes, afin de leur faire connaître son projet d'autofinancement, qui

permettrait à l'AGEUQAM de percevoir des cotisations directement de ses membres.

L'association tentera ensuite, lors d'une assemblée générale prévue pour le début de février, de faire approuver ce projet de financement par l'ensemble des étudiants, ce qui constituerait une base solide pour négocier avec l'administration.

L'AGEUQAM jouit entre autres de l'appui du RAEU (Regroupement des Associations Etudiantes Universitaires) dans sa lutte pour sa reconnaissance vis-à-vis l'administration d'université.



Henry de Cuyper/Contrasto

L'AGEUQAM projette de s'autofinancer afin de percevoir des cotisations directement de ses membres.

Women's Union:

Une session bien remplie

par Pierre Shanks

L'association des femmes de McGill sera très active au cours du présent trimestre. En outre, elle commanditera une série de films avec la Film Society, fera venir une bonne demi-douzaine de conférencières, présentera une création collective, offrira des sessions d'étude sur le contrôle du taux de natalité, l'image de la femme dans les religions, la femme et la santé, le rôle de la famille dans une société en transformation, le féminisme et les changements politiques, etc.

Aéroflot:

On a brûlé Brejnev

par Dominique Deslandres

(Une centaine de personnes, pancartes à la main et criant des slogans anti-soviétiques, ont manifesté samedi, devant les bureaux de Aeroflot à Montréal pour protester contre l'intervention des troupes du Kremlin en Afghanistan. La manifestation, organisée par le groupe Marxiste-Léniniste "En Lutte" s'est déroulée sans aucune altercation grave - contrastant avec celle organisée une semaine tôt à New York et qui avait fait deux blessés.

Aux cris de "Libérons le peuple Afghan" et "Soutenons

De plus, l'association compte améliorer le service de garderie sur le campus, distribuer un bulletin de 8 pages, tiré à 500 exemplaires, sur des questions d'intérêt féminin, instaurer un service d'escorte où des volontaires accompagneront les filles du ghetto aux résidences, conseiller aux étudiantes qui en ont besoin certains docteurs pratiquant près de l'université, et continuer à offrir des cours de Wendo, une technique d'autodéfense. Il y aura aussi

des activités spéciales prévues pour le 8 mars, le Jour International de la femme.

Mais l'AFM offre encore plus que tout cela à quiconque s'y intéresse. Son centre (bureau 423 de l'édifice Union) se veut un endroit ouvert à toutes celles (et ceux) qui recherchent une place sur le campus où trouver un support de groupe.

Ce n'est ni un club de fanatiques, ni une association de violentes, de frustrées ou de lesbiennes. "Ce dont nous souffrons le plus est une

mauvaise réputation due aux sentiments généraux envers les mouvements féministes", souligne Molly Kane, présidente de l'AFM. "L'université, grande et anonyme, peut être écrasante et dominante pour l'étudiante seule. Nous nous considérons davantage comme un service aux étudiantes, contrairement à un club fermé, comme c'était le cas auparavant. C'est pourquoi nous changeons parfois nos plans avec les idées fraîches des nouvelles arrivantes."

L'AFM regroupe environ 40 "régulières", et quelque 200 autres fréquentent le centre occasionnellement. Cette année, 90% des filles sont nouvelles. Elles proviennent surtout des facultés d'Art et de Science. De plus, 50% d'entre elles sont francophones. La création collective une combinaison de danse et d'art dramatique, sera bilingue.

Plusieurs des conférencières qu'on projette d'amener au centre sont également francophones: il s'agit d'Antoine Mallet (gagnante du prix Goncourt), Marie-Claire Blais (écrivain), Louise Nadeau (professeur en taxicomane à l'UdeM), Lise Bissonnette (éditorialiste au Devoir) et Lysiane Gagnon (La Presse).

la lutte du peuple iranien" les militants ont longuement arpenté un tronçon de la rue Université, s'attirant tantôt les encouragements des passants tantôt les sarcasmes de certains badauds.

La présence des caméras de Télé-Métropole et de Radio Canada assurait aux manifestants une couverture qu'ils jugent, selon l'un d'eux, "indispensable pour conscientiser la masse québécoise à des problèmes urgents et souvent sous-estimés par les médias nord-américains."

Les curieux, acceptant de bon gré les nombreux tracts

que leur distribuaient les manifestants, ont sympathisé pendant plus d'une heure et demie jusqu'au moment où une légère altercation opposa les militants et un photographe de la police qui tentait de prendre des clichés de la scène.

Après avoir "pendu" puis brûlé une effigie fort suggestive de M. Brejnev, les manifestants se sont dispersés dans l'ordre, devant le regard ahuri du gardien de l'immeuble de l'Aeroflot, et sans que les policiers aient eu à broncher.

suite à la page 7

Classified

Ads may be placed through Sadle's, 1st floor Student Union Building, 9 a.m.-5 p.m.

McGill students: \$2 per day. For 3 days \$1.75, more than 3 days \$1.50.

McGill Faculty and Staff: \$3.00 per day.

All others: \$3.50 per day.

341-APTS., ROOMS, HOUSING

Person to share 4 1/2. \$127.00/month. Walking distance to McGill. Summerhill Avenue. Call Rosemarie at 935-5820.

Roommate Wanted: Am looking for a female to share my furnished 4 1/2 on Hutchison and Pine. Rent is 156.00 per person (including heat), but is negotiable. Call 849-1791.

Room for rent preferably to an outgoing male student at McGill or Concordia. There is a meal plan available. Phone 288-8574 or drop over 3483 Stanley Street.

352-HELP WANTED

Position available: Babysitting 1 child, my home, 3 afternoons per week. Call Kathy evenings 484-6615.

Secrétaire-dactylo, connaissance du français est requise, temps partiel, heures flexibles. 392-8923 9h30-6h00.

354-TYPING SERVICES

Expert typing/proofreading service—all academic work, theses, term papers, manuscripts, correspondence, tapes, stencils, resumes, etc.—Speed, accuracy, satisfaction guaranteed. 484-8827, 486-7755 or 845-1740.

Typing Services: French, English and Spanish. Term papers, Manuscripts, Etc. Close to campus—available weekends. Call Jeanne at 288-7685 or 849-4987.

361-ARTICLES FOR SALE

Soprano Saxophone Buffet CRAMPTON. Seldom used, perfect condition. Price \$750.00. Phone 761-4519 week days only.

361-ARTICLES FOR SALE

Carpet 9x12 beige shag, good condition, \$90. or best offer. Call 284-0616.

372-LOST AND FOUND

Lost - one small camera and film in Frank Dawson Adams Auditorium. If found, please call Debbie at 842-2848 or 842-3698.

I lost a pair of glasses (UFO—made in Italy) in a navy blue case (the original UFO) in the Education Building (Room no 358) before Christmas. REWARD OFFERED. Tel 688-0364 or 489-1538. Ask for Jonathan.

Lost: Double strand gold bracelet, with 3 charms in clasp, either in Leacock or Union Building. If found please call Lisa—739-6567. Sentimental value, reward offered.

Purse missing from dance Friday night. Please return with all cards in it and the purse itself—a burgundy square with a flap over top. Money does not have to be returned but cards needed. Contact Maria 482-6713, or bring it to the Student Affairs Office.

374-PERSONAL

Want to rap with a Rabbi? Call Rabbi Hausman 341-3580.

To the person who picked up my wallet at Gertrude's Monday, Jan. 14, 1980: Enjoy the money but please show some kindness and return the cards. Larry O'Shaughnessy — 500 Pine W. no 203 — 286-0556.

383-LESSONS OFFERED

MSEA is offering you another Bartending Course (in French) Tuesday nights from Jan. 29 to Feb. 26. Registration: Jan. 24, 6 to 8 p.m., cost \$45.00 for information call 844-0058.

Lessons in reading Music and singing. Experienced teacher. For Beginning Adults. 5 mins. from McGill. 849-2664.

385-NOTICES

LATIN AMERICAN CARNIVAL: The McGill Latin American Society invites you to celebrate Carnival with a dance. Live and recorded music, beer and liquor, door prizes. Saturday, January 26th, 9:00 p.m. Union Building. Admission \$2. Come and have fun.

Thief of Baghdad — charter received girls ecstatic now the flag? Bille P.

COMPUTER TRAINING

BY CONTROL DATA THE LEADING EXPERT IN THE FIELD

Computer Operator duration 4 months
Computer Programming duration 7 months
Computer Technician duration 8 months

Learn the language of the future...

...the language of computers.

Computer Languages:

• Basic • Assembler • COBOL • RPG

Free information seminar Monday evenings 7:30
Film Presentation • Aptitude Testing

For more information call, write or visit

AN EDUCATION SERVICE OF CONTROL DATA CANADA LTD

CONTROL DATA INSTITUTE



Permit No. 749747

300 Leo Pariseau, corner Park
Suite 400, La Cité, Mtl.
284-8484

Professional Typing

5 Typists at your service •
10 yrs. experience • Theses,
Term Papers, Grant
Applications, Monographs,
etc. • References available
from most McGill Depts. •
Fast • Accurate •
Reasonable • Close to
campus.

842-7548 / Eves.
DAYS / 334-5200

TEXAS INSTRUMENTS

T1-59 \$299.95
T1-58C \$119.95
PC-100C \$189.95
Modules \$34.95
T1-50 \$43.95

T.D.K.

SA-C90 \$ 5.69
VAT-120-VHS \$ 27.95

MAXELL

UDXLII-C90 \$ 6.49
UDXLII-C90 \$ 6.49
T-120-VHS \$ 28.95

CASSETTES

C90LN \$ 1.99
C90LN \$ 1.49

AUDI AUDIO LTD.
1671 St. Catherine W.

K\$1

- K\$ = \$1 Canadian
- One coupon per customer applicable on Thurs. Jan. 24
- Valid for 1 original only
- 20% discount at all time with student I.D.

Are you ready to spend our dollar?

We're ready to
give out \$20,000
worth of free
printing.

KIM Copy Centre
279 Sherbrooke W.
Suite 203 842-4421

Pour elle: lavage, coupe et mise en plis au séchoir
seulement \$16.00 avec ce coupon

Pour lui: lavage, coupe et
mise en plis
seulement \$10.00
avec ce coupon



Place Ville Marie 866-2881 • Alexis Nihon Plaza 931-2571 • Les Coiffures 2020 844-2400



Lève ton verre!
De plus en plus c'est Laurentide

La police sème l'ordre

(PEQ) — Alors que vous dansez un bon Rock and Roll avec votre "chum" ou votre blonde lors d'un party étudiant (où, soit dit en passant, aucune substance illicite ne circule), la musique est soudainement coupée, les lumières s'allument, et 75 "boeufs" vous ordonnent de sortir...

Pour une troisième fois depuis le début de l'année scolaire, des étudiants ont vu les forces de l'ordre intervenir dans leur institution d'enseignement pour mettre fin à leurs activités.

Le 9 octobre, en effet, l'administration du Cégep Ahuntsic faisait appel à l'escouade anti-émeute pour mettre fin à l'occupation pacifique de locaux, occupation qui avait été décrétée par les étudiants afin de protester contre la non-reconnaissance de leur association étudiante.

Le 6 novembre, c'était au tour des étudiants du Cégep St-Jérôme de voir 75 policiers de la même escouade mettre fin brutalement à une occupation organisée en vue, cette fois-ci, de manifester leur appui à un professeur non-réengagé.

Mais à la fin de la session dernière, c'était au tour des cépépiens de Lévis-Lauzon de goûter au traitement des policiers qui intervenaient, cette fois-ci, pour mettre fin... à une "foire où tout le monde balance et tout le monde danse." (Une "foire," à Québec, ça veut dire un "party"!)

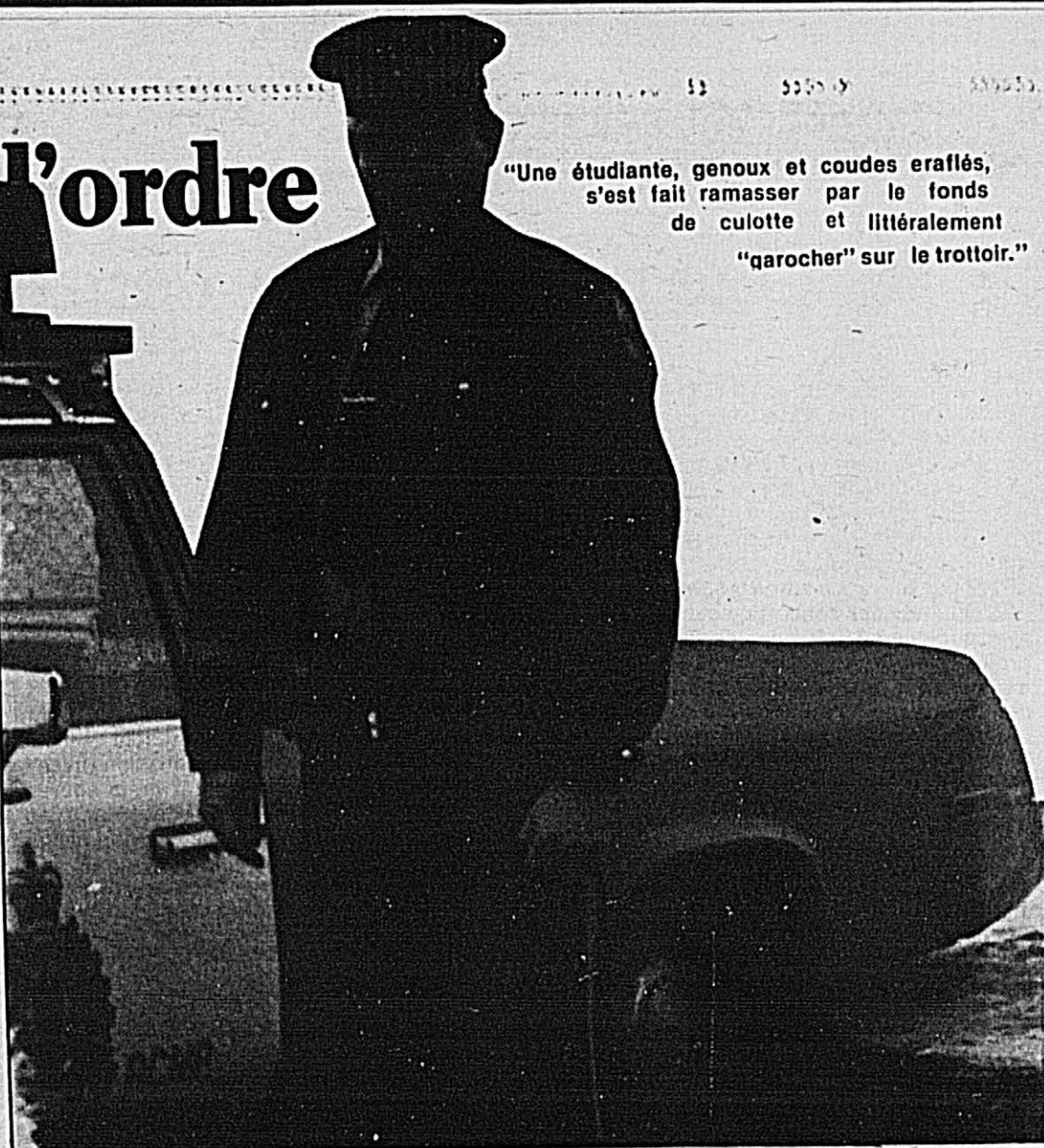
Alors que la population étudiante du Québec se préparait docilement en fonction des examens de fin de

session, plusieurs étudiants de ce Cégep se sont donc retrouvés dehors en plein milieu de la nuit sans manteau ni bottes. Une étudiante, entre autres, genoux et coudes erraflés, s'est fait ramasser par le fonds de culotte et littéralement "garocher" sur le trottoir.

Pourquoi tant de brutalité? Parce que l'administration avait décidé d'interdire les "foires" alléquant de nombreux dégâts et les déboursés qu'entraînaient ceux-ci. Or les étudiants avaient décidé de passer outre ce règlement, soulignant qu'ils avaient "des droits dans cette bâtisse car elle nous appartient à nous aussi."

Le journal étudiant *La Guillotine*, de Lévis-Lauzon, n'a pas manqué de souligner qu'aucun incident ne s'était produit avant l'intervention des policiers.

De même lors des précédentes interventions de l'escouade anti-émeute à Ahuntsic et à St-Jérôme, les manifestations étudiantes s'étaient déroulées dans le calme le plus absolu.



"Une étudiante, genoux et coudes erraflés, s'est fait ramasser par le fonds de culotte et littéralement "garocher" sur le trottoir."

Susan Jorlin

L'UQAM veut se désaffilier du réseau

(PEQ) — Qu'advient-il au réseau des Universités du Québec si l'Université du Québec à Montréal (UQAM) s'en désaffilie? La question fait pas mal de bruit par les temps qui courent puisqu'au début de janvier le Conseil d'administration de l'UQAM a adopté à l'unanimité une résolution réclamant la pleine autonomie de celle-ci.

Plusieurs estiment en effet que l'encadrement de l'UQAM dans le réseau des Universités du Québec restreint sa marge

de manoeuvre tant au niveau de la gestion, de la création et de l'approbation des programmes, de la réglementation pédagogique et administrative.

Créé en 1969, alors que les autres universités possédaient une abondante clientèle étudiante venue des collèges classiques et des cégeps, le réseau de l'UQ donna accès à une décentralisation de l'enseignement universitaire au Québec. Au sein de celui-ci, l'UQAM a connu un essor remarquable, offrant un

programme détaillé pour divers champs d'étude. En plus d'occuper le 51ème rang (en taille) parmi les universités québécoises, l'UQAM est, par sa population étudiante, la plus importante du réseau de l'UQ.

Or aujourd'hui, en plus de voir sa marge de manoeuvre restreinte, l'UQAM fait les frais par la péréquation financière du soutien nécessaire aux universités régionales.

Pour solutionner ces problèmes, les organismes dirigeants de l'UQAM

s'estiment prêts à accepter une nouvelle forme d'association avec le réseau mais pourvu que l'UQAM possède un pouvoir plus indépendant. Le syndicat des professeurs (SPUQ) de son côté demande un "retrait pur et simple" du réseau.

Les étudiants, eux (AGEUQAM), prendront position d'ici un mois. On s'attend toutefois à ce qu'ils s'opposent à la désaffiliation car le démantèlement du réseau signifierait l'affaiblissement des autres universités.

A d'autres niveaux de l'administration publique, les réactions sont variées. La commission d'études sur les universités (Commission Angers) recommandait en mai dernier "le retrait de l'UQAM de l'Université du Québec et son obtention dans les plus brefs délais d'un statut de parité avec les autres universités de la région montréalaise."

Par contre, le président du réseau de l'UQ ainsi que le ministre de l'éducation du Québec Jacques-Yvan Morin ont plutôt une réaction négative face aux aspirations de l'UQAM; ils accusent la Commission Angers de vouloir tout régler par des solutions de "structures."

Une réunion du Conseil des Universités aura lieu sous peu et on s'attend à ce que le ministre Morin propose des solutions d'ensemble, dont une loi sur les universités.

Daily Staff Meeting

There will be a very important and informative Daily Staff meeting tomorrow, Wednesday, the 23 of January. The meeting will take place in the office of the Daily Room B03 of the Union Building and will begin promptly at 3:00 p.m.

Meeting de l'édition française

Tous les journalistes de l'édition française sont convoqués à une importante réunion Mercredi à 17h00. On y structurera l'équipe du journal pour la session à venir. Les nouveaux journalistes sont les bienvenus.

SHERBROOKE (PEQ) — Une campagne de boycottage des frais de scolarité a été mise en branle par l'Association Fédérative des Étudiants de l'Université de Sherbrooke (AFEUS) en réplique aux récentes augmentations de \$30.00 décrétées par l'administration.

L'augmentation des frais de scolarité se fait en deux tranches: \$10.00, pour la session d'automne et \$20.00, pour la session d'hiver.

Or au début de la session, 75% des étudiants s'étaient prononcés par voie de référendum contre la hausse et 60% pour le boycottage.

Quelque 25% des étudiants avaient utilisé leur droit de vote.

Les membres du Bureau de direction de l'Association ont créé lors de leur réunion du 15 nov. un comité de 5 étudiants afin d'assurer le succès de l'opération.

Ces étudiants verront au cours de la présente session à compiler le maximum de renseignements et de données sur la hausse et entreprendra dès la session d'hiver la campagne de boycottage.

Selon le comité, "une partie du foin qu'on va faucher ira dans les SAE (Services Aux Étudiants). Une autre partie, par un judicieux procédé comp-

table, servira à payer la construction du nouveau centre sportif. Mais chut! C'est secret."

De plus, souligne-t-on, tout ça a été fait sans qu'une consultation auprès des étudiants n'ait lieu.

L'association étudiant affirme "qu'il va falloir faire comprendre à l'administration qu'avant même d'exister pour la société, l'Université existe pour nous. Sans nous, elle n'est rien que du vent, qu'une grosse boîte vide. Pourtant nous n'existons pas aux yeux des Statuts de l'Université. Pas d'existence officielle, donc pas de consultations. Rien que des répercussions."

On boycotte à Sherbrooke

Une presse qui se concentre

La récente acquisition de F.P. Publications par Thomson Newspapers remet sur la sellette l'épineuse question de la concentration de la presse écrite au Canada et de ses conséquences sur un droit de plus en plus bafoué, celui du public à l'information. Si l'on avait pu, au cours de la dernière décennie, voir le phénomène se matérialiser à vive allure, l'étape franchie par la dernière transaction constitue en elle-même un pas de géant.

Suite à cette acquisition, Thomson Newspapers se hisse en effet à la tête des consortiums de presse au Canada anglais avec quelque 1,350,000 copies vendues quotidiennement. Le groupe Thomson et son rival Southam Press contrôlent maintenant plus de la moitié des quotidiens au pays, dont 12 des 14 "grands" (l'achat de F.P. Publications ayant permis à Kenneth Thomson d'acquiescer entre autres le *Globe & Mail*, le *Vancouver Sun* et le *Winnipeg Free Press*). Ceux qui volent dans une presse diversifiée un signe de santé des "démocraties libérales" peuvent légitimement s'inquiéter d'un tel état de fait.

Mais au-delà de la séduction de chiffres si éloquentes, on doit percevoir l'impact réel de cette concentration dans un monde où l'information joue un rôle primordial. Dans un système où la qualité d'un service suit les fluctuations de sa rentabilité, la concentration annonce souvent la mort de la presse régionale et la standardisation de la nouvelle. Dans un système où gouvernements et entreprises distillent l'information et la distribuent au compte-gouttes, la concentration contribue à l'homogénéisation de l'information. Elle conduit à une information monolithique qui refuse au lecteur le droit à la diversification.

En voyant les liens qui unissent les propriétaires des médias au pouvoir économique, on peut conclure à tortiori qu'au lieu d'être critique, la presse est plutôt complice. D'ailleurs, le cas Thomson confirme la communauté d'intérêts entre le monde industriel et le monde de l'information, communauté dont Power Corporation se fait

depuis longtemps l'ambassadeur avec *La Presse*. Par intégration verticale et conglomérale, le monde de la presse s'étend maintenant à la fois au domaine de l'information électronique et de l'industrie. Thomson détient, en effet, en plus de son empire de presse étendu aux E.-U., 75% des actions de La Bale, ainsi qu'une partie de Simpsons-Sears, de Zellers et de Simpsons, en plus de s'intéresser au secteur de la câblo-distribution.

On peut sûrement soulever de sérieux doutes sur la capacité de critique sociale de la presse et même d'informateur honnête, quand on voit la collusion manifeste entre celle-ci et le pouvoir.

Les moyens légaux pour remédier au phénomène de concentration sont minimes, voire inexistantes. Même la récente Commission Bryce sur le regroupement des sociétés cautionnait, à mots couverts, la concentration. Quant à la législation canadienne en matière de concurrence, la jurisprudence montre éloquentement sa déficience. En 1976 par exemple, la Cour Suprême avait même jugé que le monopole Irving au Nouveau Brunswick n'était d'aucune manière un obstacle à la concurrence et la liberté de la presse...

Devant l'inconséquence du recours légal, le phénomène témoigne sévèrement de la nécessité on ne peut plus pressante d'une presse populaire et alternative qui saura pallier aux dites "défaillances" de la presse commerciale et donner à la population une information complète et adéquate. Les milieux industriels et financiers et l'establishment savent l'importance de l'information pour asseoir leur pouvoir. Le cas Thomson le confirme. Il est donc grand temps que la population et les classes populaires se dotent de leurs propres outils pour permettre à un minimum de démocratie de subsister et faire place à une information qui saura éviter le filtre des intérêts...

Denis Gascon

P Q : connais pas!

(Après quelques semaines de répit - ajournement des travaux de l'Assemblée Nationale et polarisation des médias sur la campagne électorale fédérale - le gouvernement de M. Lévesque doit faire face des jours-ci à de nouvelles inquiétudes qui viennent sérieusement compromettre sa position à la veille du débat référendaire.

Le résultat d'un sondage GALLUP, publié samedi, révèle que 27 pour cent des citoyens québécois sont "peu ou pas familiers" avec la thèse constitutionnelle prônée par le P.Q., contre seulement 7 pour cent pour les résidents des autres provinces. Le verdict est amer quand on connaît les efforts déployés par le Parti Québécois pour sensibiliser la population - via le Livre blanc - à son projet de souveraineté-association.

Des résumés détaillés du Livre blanc, bilingues, ont déjà été publiés dans tous les grands quotidiens du Québec, et depuis deux mois, les "super-ministres" du gouvernement Lévesque - Mme Lise Payette en tête - quadrillent avec soin la province en expliquant sur place, aux gens de la région, les propositions constitutionnelles du Parti Québécois. Rien n'y fait: l'indifférence ou l'incompréhension est manifeste.

Les stratèges du P.Q. devront vite trouver une explication valable pour expliquer, ou minimiser, les

résultats surprenants de ce sondage qui vient, semble-t-il, confirmer les déclarations de M. Ryan selon lesquelles la publication de la thèse péquiste et l'adoption de la question référendaire, en décembre dernier, n'ont fait qu'accentuer "la confusion et l'incertitude" de la population vis à vis de la politique du Parti Québécois.

D'autre part, profitant de l'avantage psychologique que lui confère ce sondage, et fort de 7 victoires dans des élections partielles depuis l'accession au pouvoir du P.Q. en 1976, le Parti Libéral du Québec réclame à hauts cris de nouvelles "partielles" dans les comtés de Johnson, Mégantic-Compton et Brome-Missisquoi, vacants depuis la démission de trois députés unionistes. M. Lévesque ayant laissé entendre que les élections dans ces trois circonscriptions pourraient être reportées à l'été ou à l'automne prochain, il enfreindrait ainsi, selon M. Ryan, la nouvelle loi électorale qui stipule qu'une circonscription ne peut être laissée vacante pendant plus de 6 mois.

Le Parti Québécois a donc fort à faire d'ici la reprise des travaux de l'Assemblée Nationale au mois de mars et, s'il veut aborder sereinement la période cruciale du débat de la question en chambre, il devra apporter les ajustements nécessaires à une politique qui ressemble fort, pour le moment, à de la résignation.

Max Adrien

Les Pichous:

Humour, et bonne

Dans un décor gris-blanc évoluent cinq personnages fort attachants. Cinq personnages qui, le temps d'une courte pièce, vont apprendre à vieillir. *Lunes de miel* de Denis

Dominique Deslandres

Bélanger, c'est la recherche de l'affection, la réalisation de la solitude, c'est pas grand chose de neuf mais c'est dit avec tant de cœur qu'on ne peut y rester indifférent.

L'action va surtout se dérouler autour des amours de Michel. Ce sympathique homosexuel va apprendre dans sa relation avec Roger que l'union de deux êtres et la recherche rêveuse de l'amour-

Marie

La nouvelle pièce de François Beaulieu, *Les filles de l'amour divin*, relate un fait divers. Il s'agit d'une anecdote

Martine Brunet

remontant à 1906, à Montréal sur la rue Lagauchetière. Une jeune fille, Marie Phaneuf, débarque à Montréal et trouve un gîte à la maison de l'amour divin, conçue expressément

Les maitresses légitimes:

Le titre, pour le moins suggestif, illustre mal ce qu'est le film de Marco Viccorio. Il n'est pas étonnant de constater qu'une dizaine de spectateurs soient sortis au début de la

Martine Brunet

représentation, peut-être s'attendaient-ils à des sensations fortes ou que sais-je encore?

En fait, ce très beau film raconte l'histoire d'une femme

The McGill Daily

The McGill Daily est publié cinq fois la semaine par l'association étudiante de l'université McGill, 3480 McTavish, à Montréal. Les éditoriaux reflètent l'opinion de l'équipe du Daily en non pas la position officielle de l'association étudiante. Photocomposé par SST Typesetting, 3480 McTavish, imprimé par l'imprimerie Transcontinentale, 433 Lebeau, Ville St. Laurent. Le Daily est membre de la Presse étudiante du Québec (PEQ) et de la Canadian University Press (CUP).

abonnement par courrier: \$15.00
bureau de la rédaction: 392-8955
bureau de publicité: 392-8902

Rédactrice en chef
Directeur à l'information
Secrétaires à l'information

Ann Brocklehurst
Richard Boychuk
Denis Gascon
Harold Koblin

Directrice de la production
Assistante-éditeur à la production
Directeur de la photographie
Directeur de sports
Rédacteur de l'édition française
Rédactrice du Weekly
Administration
Pages scientifiques
Directrice de la publicité
Collaborateurs

Gigi Rosenberg
Susanne Shears
Henri de Cuyper Cadmus
Brahm Pascal
Pierre Shanks
Gail Helmann
Brian Topp
Marc Tessier-Lavigne
Cora-Ann Koculyn
Josiane Polidor et Caroline Proulx-Trotter

tendresse humeur

qui-règle-tout, ne mènent pas forcément au bonheur. Il se retrouvera seul, mais pas malheureux. C'est ce que réalise aussi Suzanne. Elle essaie de faire comprendre à son ami Jean que la solitude à laquelle elle s'astreint, malgré leurs années de vie communes, est vitale à son indépendance. Jean comprendra et tous les deux vont essayer de vivre une nouvelle expérience de couple. Pour sa part Louise, l'amie-de-la-famille, se débat avec ses problèmes de célibataire. Elle vit ses sentiments par procurations, et assiste en voyeuse attendrie (et assouffie de détails) aux amours de ses amis.

Ainsi Bélanger examine toutes les situations possibles:



hétérosexuelle, homosexuelle et celle du célibat. On en arrive finalement à l'idée que le couple n'est pas une fin en soi, une méthode pour arriver de façon assurée au bonheur. La solitude, celle de Michel, celle de Suzanne et même celle de Louise, ne nous est certes pas dépeinte sous ses jours les meilleurs. Elle est difficile à vivre mais elle est aussi la

condition essentielle (si on l'accepte) à l'indépendance. Elle permet, comme nous le montre Suzanne d'avoir des relations beaucoup plus enrichissantes que lorsque l'on vit à deux.

Ces réflexions nous sont présentées avec talent par la jeune troupe de théâtre Les Pichous. Soutenue par un texte amusant, par des trouvailles

techniques intéressantes et par un enchaînement sans bavure, l'action se déroule sans temps morts. Avec *Les Lunes de miel* on a cependant l'impression du déjà vu. C'est parce que les problèmes soulevés font partie du quotidien. D'autres auteurs les ont traités eux aussi. Bélanger l'a fait à sa façon: c'est-à-dire avec humour, tendresse et bonne humeur.

Lunes de miel de Denis Bélanger. la dernière production du théâtre LES PICHOU, mise en scène par Ginette Beaulieu-Dumais, avec Myriam Raymond interprétant Suzanne, Pierre Claveau (Jean), Martine Rousseau (Louise), Yves Desgagnés (Michel) Roch Aubert (Roger). A l'affiche du Conventum jusqu'au 3 février.

se rebelle contre l'amour divin

pour jeunes filles seules, n'ayant pas d'asile sûr.

Elle s'étonnera de ce qui se déroule dans la maison et par son caractère rebelle, elle tentera de convaincre ses compagnes de lui révéler ce qui s'y déroule. Toutes deux sont sous le joug de leur bienfaitrice, Madame Jeanne, qui s'avère être une femme autoritaire et dévote, centrée essentiellement sur les prières et la lecture des textes sacrés.

Pour toute distraction, ces jeunes femmes reçoivent la visite du capitaine de police, l'amant de Madame, et de Thomas, son lieutenant. Elles mènent une existence oisive tout en se pavanant dans les robes magnifiques que leur offrent le capitaine. De temps à autre les jeunes filles sont "corrigées" par Madame Jeanne qui exige que l'ordre et la piété règne dans la maison. En fait, cette pièce est une

critique acerbe de ces pseudo-communautés religieuses où la méchanceté et l'hypocrisie règnent en maître. C'est un reflet de la communauté québécoise de l'époque où tous les moyens étaient bons pour amener de nouvelles ovaillies au Seigneur tout puissant.

A la toute fin de la pièce les personnages se retrouvent en un lieu neutre et ils énumèrent les uns après les autres les sectes religieuses qui ont fait

tant de grabuges dans la civilisation contemporaine. Ils mentionnent que le cas de Marie en est un parmi tant d'autres dont nous n'entendons jamais parler, mais il est cité à titre d'exemple afin de démontrer publiquement la solitude dans laquelle elle a dû vivre, ne pouvant rien faire d'autre.

Le jeu des comédiens est à proprement parler prodigieux, mais je dois admettre que

Charles Vinson (Thomas) interprète son rôle de façon extraordinaire. Il est tout à la fois candide, naïf, gêné, heureux ou malheureux selon les circonstances, mais il réussit à passer d'un pôle à un autre avec une facilité déconcertante. C'est un comédien qui promet. Quoiqu'il en soit les performances théâtrales de tous les comédiens valent le déplacement étant donné qu'ils ont su donner un ton spirituel à la situation qui elle, n'a rien de drôle. Le personnage de Rose-Anna est tout particulièrement humoristique puisque c'est elle qui donne le ton. On la qualifie de "jeune écervelée". Ses réparties sont à mourir de rire puisqu'elle n'a conscience de rien et qu'elle est très heureuse de son sort.

Elle est le personnage "piquant" de la maison.

La mise en scène est de Sébastien Dhayernas. Elle est intéressante et il a bien su rendre à la pièce ce qui met en relief les événements importants qui s'y déroulent. De même que le décor, la mise en scène est pour attester le réalisme de la pièce.

Les filles de l'amour divin, un pièce de François Beaulieu, présentement à l'affiche à la salle Fred Barry, 4353 est rue Ste-Catherine, jusqu'au 2 février 1980.

Course Change:
Course Change for all Arts and Science Students is Monday, Jan. 21 through Friday, Jan. 25 in the Student Affairs Office, Dawson Hall, ground floor.

C'est pas un porno

(Laura Antonelli) qui renaît à partir du moment où elle croit que son mari (Marcello Mastroianni) est mort. Elle effectuera son cheminement et découvrira l'être qu'était son mari, cet inconnu. Elle reprendra ses affaires en main et se vengera de la vie recluse qu'il lui a fait mener, étant donné qu'il la jugeait trop enfantine pour pouvoir l'intéresser à ses activités politiques, camouflées sous son métier de marchand de vins.

C'est alors que tout un jeu de regards s'établit entre le mari, caché dans la maison de son voisin à cause d'une histoire louche, et cette femme qu'il éprouve toute la journée et qu'il découvre être la sienne. Elle l'étonne, elle le surprend, elle le choque, elle le fait souffrir, d'autant plus que la mort de son époux ne semble pas la

troubler outre-mesure. Au travers des carreaux de sa prison il contemple l'évolution de sa femme, cette étrangère qu'il ne savait pas ainsi.

Avec un sujet somme toute assez banal, Marco Viccorio a su faire un film magnifique. Il est vrai que son choix de comédiens est hautement satisfaisant, mais en plus il a su leur donner une dimension quasi intemporelle. Ce regard de Mastroianni qui épie, qui guette une défaillance chez sa femme afin de pouvoir se dire qu'il savait bien qu'elle échouerait, qu'elle était bien telle qu'il se l'imaginait est à proprement parler prodigieux. Il se rend malade, tellement il est dépassé par les événements qui se déroulent autour de lui, d'autant plus qu'il ne peut intervenir.

Par un de ces hasards in-

contrôlables, la femme découvre le pot aux roses et désormais, elle aussi regarde d'un air moqueur la fenêtre derrière laquelle se cache son mari. Il ne peut supporter ce regard, il se refuse à sortir de sa geôle alors que tout danger est écarté pour lui, de peur du ridicule, de peur d'affronter cette femme qu'il ne reconnaît pas et qui l'a rejoint.

Maintenant ils sont égaux, elle n'a plus à feindre d'être malade pour que son mari s'intéresse à elle. Elle lui a prouvé ce qu'elle était, à lui de décider du dénouement de leur histoire s'il désire la retrouver sur son chemin.

Il va sans dire que le jeu des comédiens est tout à fait remarquable, qu'ils communiquent sans le moindre effort, semble-t-il, les trames par lesquelles la frustration, la

colère, la vengeance, le doute les fait évoluer.

Les images de Marco Viccorio s'apparentent à celles de Visconti, si ce n'était de la thématique on pourrait les confondre. Cet effet de flou, magnifique entre tous chez Visconti, on le retrouve dans la maîtresse légitime et plus d'un photogramme vaudrait la peine d'être immortalisé dans un recueil de photographie. Certaines scènes sont inoubliables par leur beauté et par ce qu'elles communiquent. A mon sens, ce film, qui se déroule dans un petit village italien, peut être qualifié de chef-d'oeuvre du cinéma contemporain.

La Maîtresse légitime, un film de Marco Viccorio mettant en vedette Laura Antonelli et Marcello Mastroianni, présentement à l'affiche au cinéma Parisien.

Julius Schmid makes the most popular brands of condoms in Canada.

So why would we want to talk to you about other methods of contraception?

The Diaphragm

The diaphragm is a soft rubber cup which 'fits' into the vagina to cover the cervix (the opening to the uterus, or womb). It comes in various sizes and requires both a prescription and initial fitting by a doctor or trained nurse. To be effective, the diaphragm must be used in conjunction with a spermicidal jelly or cream applied to all sides of the cup and to its rim. Additional applications of the spermicidal jelly or cream are needed if intercourse is delayed by several hours, or is repeated prior to the removal of the diaphragm. The diaphragm must be left in place for at least six hours after sexual contact. It can be left for as long as twenty-four hours, after which it should be removed, washed and dried. With correct use, the contraception rate for the diaphragm is very good. It is safe to use and produces no unwanted side effects.



Contraceptive Chemicals

Contraceptive foams, jellies, creams, foaming tablets and suppositories work in much the same way. That is, by establishing a mechanical barrier to the sperm and/or by directly killing the sperm on contact. They must be inserted into the vagina before intercourse and reapplied with each subsequent sexual act. Suppositories (the least effective) require about fifteen minutes to dissolve; foaming tablets require five. Spermicidal foams, creams and jellies are effective immediately. In all cases douching should be avoided for at least six hours after intercourse. Side effects are infrequent, although some women and some men find that chemicals cause an irritating burning sensation during intercourse or discomfort afterwards.



The Pill

The pill, taken by women once a day for twenty-one or twenty-eight consecutive days, is designed to prevent ovulation. If no egg is released, conception cannot occur. Most of the pills available today contain a combination of two female sex hormones in synthetic form—estrogen and progesterone.

The pill's main drawback is the side effects that some women experience. Minor side effects like nausea, spotting or breakthrough bleeding, bloating and breast tenderness are fairly common but usually subside after a few months. The pill is also sometimes associated with weight gain and, to a lesser degree, weight loss; with minor but irritating vaginal infections, headaches, depression, and an increased need for vitamins B₆ and B₁₂.

So far as serious side effects are concerned, it is known that women taking the pill run four to seven times the risk of developing blood clots and nearly eight times the risk of dying as a result of a clot which lodges in a vital organ.

Recent evidence suggests that the risk of developing a stroke (an extremely rare condition among women of child-bearing age) is increased nine-fold. Because the risk is greatest with women who smoke cigarettes, it is strongly recommended that women over 30 should either stop smoking or use another method of birth control.



Because we're concerned.

The response to the advertisements we have been running has made us aware that there is still a surprising lack of knowledge among young people about the various methods of contraception.

This is supported by a Statistics Canada report on the alarming increase in unwanted pregnancies among young women in the 16 to 24 age bracket.

What we plan to do in this advertisement is give you an honest and objective look at other methods of contraception. We will consider the advantages and disadvantages of each and leave you, the reader, to make up your own mind which method you prefer.

Space limitations make it impossible for us to go into minute detail. So for further information, we strongly recommend that you contact your local physician, pharmacist or family planning clinic.

Douching

Although the method has been in use for centuries, douching with plain water, soap, or chemicals is very ineffective. In fact, it's only slightly better than taking no precautions at all.



Rhythm

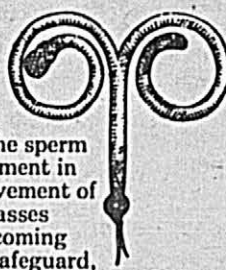
The rhythm method requires abstinence from intercourse during the woman's fertile time of the month. The difficulty even today lies in predicting when the fertile period is likely to begin. The various aids currently used to help determine the fertility cycle include electronic calculators, special rhythm calendars, clocks and chemical tests. The most common and most accurate method is the charting of the woman's basic body temperature which must be taken with a special thermometer each morning before she gets out of bed. Unfortunately, a slight illness (a cold, for example) can affect temperature readings and create the impression that ovulation has already occurred.



The intrauterine device (IUD)

The IUD is a small device usually made of plastic or metal, or a combination of both, which a gynecologist places inside the uterus where it remains for as long as contraception is desired. Aside from checking after menstruation to be sure the device has not been expelled, little more needs to be done.

How the IUD works is still unclear. The current school of thought believes that the device sets up a chemical state which incapacitates the sperm or the egg; or that its placement in the body speeds up the movement of the ovum (egg) so that it passes through the tube before becoming fertilized. As an additional safeguard,



some doctors recommend use of a spermicidal foam or cream in conjunction with the IUD—especially during midcycle when conception is most likely to occur. This approach means that the IUD loses one of its most attractive features: the fact that it requires little effort and is unrelated to the sex act.

Like all other methods, the IUD has its drawbacks. Some users spontaneously expel the device. In other cases, excessive bleeding and cramping or other side effects make its removal necessary. The IUD is not recommended for women who have pelvic inflammatory disease or any abnormality of the uterus or a history of painful or heavy periods or cancer of the cervix or uterus.

Sterilization

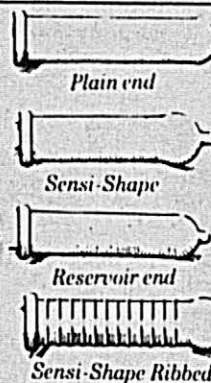
Male vasectomy is a simple surgical technique (only a local anesthetic is required) which involves cutting the ducts that carry sperm into the ejaculate. Following vasectomy, a couple should use some other method of contraception until two consecutive tests show that no sperm remain in the ejaculate. Many doctors advise a repeat of the test six to twelve months later to ensure that the ducts have not grown back together.



Female sterilization (or tubal ligation) involves cutting the Fallopian tubes that carry eggs from the ovaries to the uterus. It is a somewhat more complicated procedure than vasectomy. Although brief hospitalization is usually required, new and simplified techniques make it possible to carry out the operation in a hospital-based clinic without overnight hospitalization. The rare failures occur when the tubes manage to grow back together.

The condom

The condom is second only in popularity to the pill as a method of birth control. A thin sheath usually made of rubber or animal skin, it is put over the erect penis to catch the ejaculate. For maximum effectiveness, the condom should be used before intercourse to prevent any escape of semen in foreplay. It's also important to withdraw the penis while still erect to prevent spillage of semen.



The effectiveness of the condom, like the diaphragm, varies with the user. The condom's only disadvantage is that it must be used at the time of intercourse, requiring interruption of lovemaking. On the plus side, it is easy to use, perfectly safe and offers protection against the transmission of venereal disease. It can be purchased at the drug store without a doctor's prescription.

Julius Schmid manufactures Canada's most popular brands of condoms. Ramses, Fourex, Sheik, NuForm, Excita, Fiesta, Fetherlite.

If you would like some free samples of our products, fill in the coupon below and we'll send you everything in a plain envelope.

Name _____
Address _____
City _____ Prov. _____ PC _____

 JULIUS SCHMID OF CANADA LTD.
34 Metropolitan Road
Scarborough, Ontario M1R 2T8

Lettres

Carroussel constitutionnel

Dans la *Gazette* du 15 janvier dernier, le professeur Dale Thomson traitait le projet de "fédéralisme re-nouveau" du Parti Libéral du Québec de document plutôt conservateur qui n'est, somme toute, que la combinaison de trois tentatives électoralistes qui ont lamentablement échouées (La Charte de Victoria, le Bill C-60, et le rapport Pélip-Robarts).

Plus loin, il prétend que le Québec et l'Alberta auraient refusé ce nouveau fédéralisme seulement pour se conformer à la personnalité de leurs premiers ministres. Mais ce qui m'a le plus amusé fut de voir que les motifs pour lesquels la jeune génération pouvait rejeter ces propositions soient axées sur les soucis de sécurité personnelles et collectives.

La souveraineté association étant la seule alternative, les forces fédéralistes seraient-elles rendues à trouver l'option péquiste trop sécuritaire pour une jeunesse avide d'opportunités et de fortune après avoir effrayé la population avec le spectre du chaos économique si longtemps!

Selon Claude Ryan, le Québec doit être le premier responsable du développement de ses ressources physiques et humaines (*Le Devoir* du 1er mars 1979). Et il ne s'est pas trouvé un seul premier ministre québécois qui n'ait, à un moment ou l'autre, décidé d'intervenir dans le débat sur le partage des pouvoirs. Il n'y a pas de temps mort dans les demandes québécoises. Elles sont de toutes les époques, de tous les partis, et de tous les domaines. Pas un seul secteur d'activités qui ne soit épargné: des pêcheries jusqu'aux affaires urbaines, en passant par les droits miniers sous-marins et la protection de l'environnement.

L'insatisfaction québécoise face au partage des pouvoirs à l'intérieur de la fédération canadienne est une donnée permanente du paysage politique. Elle ne date pas plus du 15 novembre 1976 que du 22 juin 1960. Mais ce qu'il y a de nouveau, c'est l'ampleur que prend ce débat: d'une chicane d'hommes politiques et de hauts fonctionnaires, voilà un débat populaire. Pour la première fois, la population du Québec sera consultée par voie de référendum: un événement qui sera le plus important de l'histoire du Québec et du Canada depuis la Constitution, et qui est le seul instrument politique pouvant satisfaire la spécificité québécoise!

Claude Ryan, s'il était élu, entend maintenant recevoir plus que ses prédécesseurs en demandant moins qu'eux cela tient plus de la promesse électorale que de toutes réalités politiques. C'est aussi

par électoralisme - que tous ceux qui ont peur des changements constitutionnels ont tout intérêt à ne pas critiquer trop ouvertement cette fraude démagogique. Une victoire du non signifiait le refus québécois de marchander et l'achat sans discussion de la fédération canadienne. Alors, il n'y aurait plus moyen de revenir en arrière car on ne négocie plus un marché conclu!

Négocier c'est chercher ensemble un accord satisfaisant pour tous. Chaque partie commence en gonflant ses demandes, mais chacune est prête à modérer ses revendications en réponse de réduction chez le partenaire. Jusqu'à ce qu'une entente réciproquement satisfaisante soit conclue.

En juin, le gouvernement du Québec demandera à l'électorat d'appuyer un départ de réelles négociations avec Ottawa: Il réclamera l'accord de sortir de ce cercle vicieux formé de négociations échouées, et entrepris, il y a 113 ans, par les autorités impériales de Londres. Tout changement de statut politique résultant de ces négociations sera soumis à la population par référendum.

Vu que le Québec a besoin d'être le premier responsable de son développement, qu'il manque d'alternative réaliste, et que l'issue de ces négociations sera soumise à un second référendum, tout Québécois responsable de son avenir devra accorder au gouvernement du Québec le mandat de négocier cette nouvelle entente proposée entre le Québec et le Canada. Tous devront permettre à leur gouvernement de commencer ces négociations en demandant le maximum, afin d'en arriver à un accord mutuel correspondant le plus à la demande populaire!

Jean Crevier
président du Rassemblement
du Parti Québécois à McGill

Aujourd'hui

Radio McGill:

Anybody interested in doing news, DJ on air, production or anything else involved in radio is cordially invited to do so at Radio McGill. We can be found in Union Room B11. Formal dress is not required.

Cardio-Pulmonary:

Resuscitation courses. Registration today at Sadie's 392-8926. Four hour course on January 24th and 15 hour course begins January 26th. Presented by McGill Program Board and Health Service.

Women's Union:

Discussion group at 6 p.m., Union room 432. This week's topic: "Birth Control: The human dimension handbooks don't talk about." All interested women and men welcome.

McGill Christian Fellowship:

Bible Studies and small discussion groups have started this week. They take place Monday to Wednesday 3-5:00

p.m. at 3521 University St. Also Wed. at 8:00 p.m., 3454 Stanley St., Apt. E. As well early morning prayer meetings will take place every Mon., Tues., and Thurs., in Union room 425 from 8:15 a.m. to 8:45 a.m. We invite you to attend.

Hillel:

Israeli Folkdancing at Union Ballroom. Beginners: 7:00 p.m.; Advanced: 8:30 p.m. Admission for students \$1.25. Info: 845-9171.

A.S.A. presents:

"Feasts, Floods and Famines - a taste of pastoral predicaments and prospects in East Africa." The First Noonhour Speakers Luncheon held in Leacock 821 at 12:00 p.m. Speaker: Professor Galaty. Sigma Chi Fraternity:

Come and spend a mellow evening with Sigma Chi and our little sisters. Find out what fraternity life is all about. Tonight at 7:30, 3581 University.

Cancellation of Lectures:

All lectures and laboratory periods will be cancelled on Friday and Saturday, February 8th and 9th, 1980

Tuesday Night Café:

The Tuesday Night Café Theatre is pleased to announce the opening of the first show of the 1980 calendar year. *Love and Powerful Protons* and *Dear Occupant*, two pieces written for the theatre by Julia Slavin, will be presented at 8:30 tonight in Morrice Hall room 106. Tickets \$1 students \$2 general public. For reservations call 392-4637.

Five Minutes to Midnight:

A stark look at the global reality of poverty and attempts to isolate the causes of the widening gap between rich and poor nations and search for solutions. A discussion will follow. 4824 Côte-des-Neiges, room 223, 8:00 p.m. CUSO Montréal.

Tuesday Night Café Comedy Players:

First meeting of 1980, January 22 at 5:00 p.m. in Morrison Hall, room 107. To be discussed: agenda for this semester and possible scripts. If anyone has a copy of *Pfeiffer's People*, please bring it. All interested are welcome to attend. For more information call 392-4637.

Faculty of Music - free concerts:

Pollack Concert Hall, 8:30 p.m., Edward Rusnac, lute and guitar. Works: Dalza, Molinaro, Holborne, Sor and others.

suite à la page 5

suite de la page 1

Finalement, Mlle Kane rapporte que plusieurs hommes s'intéressent à l'AFM. "Nous-avons même un homme dans l'exécutif. Au premier trimestre, nous avons organisé une discussion portant sur les hommes - et les mouvements féministes, où 50% des participants étaient des hommes. Nous ne rejetons pas les hommes sympathiques à notre association, car ceux-ci travaillent comme nous toutes à améliorer la condition de la femme, c'est-à-dire à combattre les pratiques sexistes qui nuisent tant aux hommes qu'aux femmes.

Afrique du Sud: une pétition à McGill

Le comité et la société étudiante sur les avoirs financiers de l'université McGill en Afrique du Sud fera circuler une pétition cette semaine réclamant que "le Conseil des Gouverneurs se dé fasse immédiatement de toutes ses actions dans les corporations qui font des affaires avec le régime sud-africain et qu'il transfère son compte bancaire dans une institution financière qui ne consent pas de prêts à l'Afrique du Sud."

Ces deux exigences reprennent les recommandations contenues dans le

rapport du comité qui a été présenté en décembre au Conseil des Gouverneurs avec l'appui unanime de la société étudiante.

De plus le comité fera distribuer un dépliant d'information sur les conditions de vie en Afrique du Sud, où subsiste toujours le système de ségrégation raciale nommé "apartheid", et organisera un kiosque de documentation devant s'ouvrir demain midi au rez-de-chaussée de l'édifice "Union".

Michel Sheppard

Réseau UQ:

Une université démystifiée

par Denis Gascon

La création en 1969 du réseau de l'Université du Québec avait suscité dans les milieux universitaires traditionnels de Laval, Montréal et McGill des réactions qui allaient de l'inconsidération au mépris. Avec une pointe d'ironie, on qualifiait la nouvelle institution "d'université de la seconde chance." En effet, une université qui délaissait l'élitisme pour régionaliser et "socialiser" ses services ne pouvait être qu'un foyer d'incapacité...

Et l'avènement de conflits sociaux auxquels le monde universitaire était tout à fait étranger a vite fait de contribuer à mousser dans ces temples isolés de toute dynamique, sociale les stéréotypes défendus par les chevaliers de l'intellectualisme.

10 ans après, les statistiques démentent de façon certaine les mythes longtemps entretenus et, si le milieu universitaire reconnaît peu la valeur des diplômes de l'UQ, la société leur accorde cependant une place de choix. (Comme quoi la corrélation entre réputation intellectuelle et utilité sociale n'est pas toujours parfaite!)

Ainsi une récente étude du MEQ révèle que, trois ans après l'obtention de leur diplôme, les diplômés de l'UQ chôment moins la moyenne (3,4% contre 4%) et que 90,3% d'entre eux travaillent à temps complet (comparativement à 71% pour McGill...). Cependant les diplômés ont pris plus de temps à trouver leur premier emploi. Quant à leur salaire, il est aussi supérieur à la moyenne.

Le corps professoral,

quoique composé d'un fort pourcentage de professeurs non-réguliers en raison de certains aléas budgétaires, ainsi que l'enseignement dévolu ont par ailleurs fait l'objet de nombreuses louanges, notamment du Conseil des Universités. Et si l'on juge la compétence du personnel enseignant au pourcentage de professeurs détenant un doctorat, l'UQ est une fois de plus au-dessus de la moyenne.

De ceux qui fréquentent "cette université de second ordre," 94,5% des étudiants à temps partiel et 64,2% des temps plein n'ont fait qu'une seule demande d'admission. De plus les étudiants jugent plus "utile" leur institution (qu'ils définissent comme "plus régionale et plus humaine") que leurs compères du secteur dit traditionnel...

Suite à des chiffres, il apparaît que si l'UQ est une "université de la seconde chance," elle l'est bien plus par sa spécificité sociale que par sa performance académique... Par sa régionalisation, sa structure de cours axée sur l'utilité sociale et l'importance donnée aux cours du soir, l'UQ (et surtout l'UQAM) permet en effet l'accès à l'université à une clientèle que l'élitisme des autres institutions empêchait. Cela se vérifie d'ailleurs par l'origine socio-économique et l'âge de sa population étudiante...

L'UQ mérite donc le même titre d'université à part entière dont ses consœurs s'affublent. Lui refuser à cause de son caractère particulier serait verser dans un élitisme outrageux, dans une irrationalité que le concept d'université devrait par définition éviter...

- Are you interested in
- improving your public speaking?
 - sharpening your critical abilities?
 - travelling and meeting people?
 - joining McGill's oldest student association?

The MCGILL DEBATING UNION
invites YOU
to our meetings in
Students Union, room B-16
TUESDAYS at 7 pm
FRIDAYS at 2 pm
(novice training offered)
Everyone is welcome!



OPEN LECTURE
"Religious Dimensions of Life in China Today"

Dr. E.H. Johnson
(former WSCF Secretary, China missionary, etc.)

Wed., Jan. 23, 4:00 pm
Birks Building
3520 University Street

Sponsors:
Faculty of Religious Studies
Centre for East Asian Studies
The Presbyterian College

CHICO'S COMES TO MONTREAL
at les Promenades de La Gare C.N. Station
New Mexican Fast Food restaurant

we are looking for:
Full-time and part-time
servers and cashiers

Days - Nights - Weekends

Call:

CHICO'S

CHICO'S RESTAURANTS INC.

871-0003

Mr. Allan

9:30-4:30 Monday to Friday

McGill

Faculty of Education

Attention
Prospective Teachers

The Faculty of Education offers a one-year diploma program leading to government certification for the elementary or secondary levels.

This program integrates educational theory with practical classroom experience.

Candidates must possess a suitable first degree.

For application forms, please call 392-5300.
Additional information may be obtained by calling the Faculty at 392-8851.

NO DAILY FRIDAY
Deadline extension
for Thursday's paper:
NOON WEDNESDAY

GUIDE DE
L'ÉLECTEUR
ÉTUDIANT



Publié par le Directeur
général des élections
du Canada

PROCUREZ-
VOUS VOTRE
EXEMPLAIRE
DÈS AUJOURD'HUI

DISPONIBLE
À~

Rez-de-Chaussée
Student Union Bldg.

Cette brochure
vous renseigne
sur ce que vous
devez savoir
pour voter à une
élection générale
fédérale.



Elections Canada est une agence non-partisane du
Parlement fédéral chargée de la conduite des élections
fédérales sous la direction du Directeur général des élections du Canada,
Jean-Marc Hamel.

Publié par le Directeur général des élections du Canada.